

# ***Note d'intention musicale de la compositrice***

## **L'origine de la collaboration**

Emma Benestan et moi-même nous sommes rencontrées au sein de l'Atelier en résidence d'écriture musicale des Rencontres Henri Langlois, en novembre 2013. Cet atelier, créé en collaboration avec la SACEM et le CNC, permet à de jeunes réalisateurs et de jeunes compositeurs de parler de questions de musique, hors du contexte de production d'un film. Les réalisateurs sont invités à réfléchir à la musique de leur film, dès le stade du scénario. Et les compositeurs leurs donnent quelques clés pour exprimer leurs envies de musique.

Emma est arrivée à l'Atelier avec une idée déjà précise du climat musical de son film : reprenant les codes du teen movie, elle souhaitait une musique qui crée la sensation de « bulle », de repli sur ses sentiments qu'on peut vivre à l'adolescence. Elle avait des musiques de référence précises et cohérentes : la B.O. de *Virgin Suicides* par Air, celle de *Naissance des pieuvres* par Para One. De l'électro minimaliste, qui utilise quelques sons bien identifiables pour créer un univers sonore. L'atelier lui a permis de préciser la place de la musique dans son film, mais aussi de s'intéresser à d'autres types de musiques, et à envisager par exemple l'utilisation d'instruments réels.

Ayant pour ma part été touchée par l'univers sensible et réaliste d'Emma, à la fois dans le scénario de *Belle Gueule* et dans son court métrage précédent, *Toucher l'horizon*, j'ai été ravie qu'elle me propose à la fin de l'Atelier de composer la musique de son film.

## **La musique de *Belle Gueule***

Telle qu'elle est pour l'instant conçue dans le scénario, la musique de *Belle Gueule* se décompose en deux temps.

Dans un premier temps, c'est une musique « de genre », qu'elle soit diégétique ou extra-diégétique, qui va servir à poser le décor au début du film. Le soleil, la plage, les « **musiques de l'été** » aux rythmes chaloupés et aux sonorités méditerranéennes. Des mélodies légères et accrocheuses, qui collent à la peau comme du sable mouillé.

La première musique joue pleinement son rôle d'accompagnement de générique de début. Elle nous entraîne dans la chaleur d'un mois août à la plage, pose le décor. Probablement portée par une guitare sèche aux accords rythmés, elle évoque le Sud, la lascivité des corps sous le soleil, l'éveil des sens sous la chaleur torride. Ce pourrait être une rumba ou une bossa nova piquante. Son tempo rythme le montage des plans du générique, qui se veut stylisé, presque esthétisant.

La deuxième musique – je devrais dire les musiques, car la séquence étant longue et elliptique, nous aurons certainement besoin de plusieurs morceaux – accompagne la séquence à la fête foraine. Entendue en fond, elle est caractéristique de ce genre de lieux : de la pop ou de la dance dont l'air et les paroles ont moins d'importance que le rythme et l'énergie.

Dans un second temps, la musique est, au sens classique, « de la musique de film ». Elle colle aux émotions de Sarah, épouse ses souffrances adolescentes et ses émois nouveaux. D'abord pour les séquences 12 à 18, où Sarah traverse plusieurs états émotionnels et vit la confusion des sentiments : tristesse, joie, regret se trouvent mêlés. La musique restitue cette indécision, ce trouble envahissant. Elle se prolonge jusqu'à la séquence sur le scooter, et accompagne ce moment de grâce, si propre à l'adolescence, où tout semble possible, quitte à se voiler la face. La musique, enveloppante, enivrante, invite le spectateur à se souvenir de ses propres sensations de cet âge. Ouatée, aérienne, le **thème de Sarah** est simple, sans fard. Aussi évident et fragile que les sentiments d'une adolescente qui découvre l'amour et la honte tout à la fois.

Un Fender Rhodes aux longs accords vibrants envahit l'espace sonore, se mêlant au sifflement du vent. Quelques notes simples, qui créent une atmosphère plus qu'une véritable mélodie. Puis la musique prend de l'ampleur, s'étend en tessiture. Une basse ronronnante nous prend dans ses bras rassurants. Et les notes aiguës d'un ensemble à cordes jouant en harmoniques amplifie encore l'intensité émotionnelle. Une cymbale effleurée souligne les reliefs des émotions de Sarah, à vif.

Le même ensemble instrumental est de nouveau convoqué à la fin du film. Déjà identifiée comme la musique intérieure de Sarah, la musique va cette fois exprimer un sentiment d'apaisement – la réconciliation avec le père. Mais, de la même manière que la fin du film reste ouverte, la musique n'est pas conclusive. Elle ne tranche pas entre la joie et la tristesse, la légèreté et la gravité. C'est dans ce sentiment mixte que la musique se poursuit pendant le générique de fin. Le trouble exprimé tout au long du film est maintenu jusqu'à la dernière ligne du déroulant. Et la dernière note de Rhodes s'éteint naturellement, dans une longue reverb, comme les sensations évanescences de l'été.

Nous vous proposons en pièce jointe à ce dossier une maquette du Thème de Sarah. En l'absence d'images, cette maquette donne une idée du climat du morceau. Bien sûr, il sera développé, décliné suivant les contours émotionnels des scènes.

## **L'interprétation et la production**

Ces musiques seront faites d'un mélange de sons synthétiques (le Fender Rhodes, les samples de musique FM) et d'instruments réels. Dans l'idéal, j'aimerais faire appel à des musiciens avec qui j'ai déjà collaboré dans des projets passés, et dont je connais le talent d'interprète et la force de proposition.

Stanislas Delannoy, à la batterie et aux percussions (à la fois pour les musiques de l'été et le thème de Sarah). Musicien jazz de formation, il a l'habitude d'accompagner également des chanteurs, avec une subtilité et une légèreté qui conviendraient très bien au film.

<https://www.youtube.com/watch?v=JeSbofU-1Rs>

William Rollin à la guitare et la basse. Membre à de multiples formations jazz, ce multi-instrumentiste écrit et interprète également de la chanson française. Caméléon musical, je pense trouver chez lui la sensibilité et le swing des musiques de l'été.

<https://www.youtube.com/watch?v=7IZnc8W0HcM>

Le Quatuor Voce, pour les parties de cordes. Maniant aussi bien le répertoire classique que la musique pop et la musique de film, ces quatre musiciens rodés à l'enregistrement en studio sauront rendre la grâce et la nostalgie en filigrane du thème de Sarah.

<https://www.youtube.com/watch?v=OpqDDkEedHs>

Pour des tenues de cordes, il serait facile d'employer des samples d'orchestre, de recourir à l'ampleur d'un pupitre symphonique, et ainsi créer une émotion submergeante et massive. De même, je pourrais utiliser des samples de batterie, ou même des sons électroniques. Mais l'objectif est justement d'éviter les canons du genre pour aller chercher autre chose : la fragilité, la sensibilité de l'interprétation humaine. Les cordes pianissimo comme les ponctuations de batterie du thème de Sarah sont toujours « sur le fil », dans une nuance tellement légère et tendue qu'elle est impossible à recréer par des instruments virtuels. Je compte sur ces interprètes de talent pour donner vie à la musique, et rendre audible la fragilité suspendue des émotions de Sarah.

La musique de *Belle Gueule* est pour moi un nouveau défi – comme l'est chaque musique de film, mais encore davantage quand le réalisateur a un univers fort, qu'il faut épouser. Je mets de côté mes instruments de prédilection -le piano, les percussions à clavier, la voix, l'orchestre-, pour chercher l'épure : une électro minimaliste, reposant sur très peu d'instruments. C'est un parti pris fort et par là même enthousiasmant.

De ce cadre proposé par Emma Benestan, j'entends bien tirer le meilleur parti. Les premières recherches pour composer la maquette du thème de Sarah m'ont déjà demandé une remise en question de mes principes d'écriture. Partant d'un thème assez fourni, je l'ai peu à peu dépouillé, pour arriver à la version que vous entendrez. Cette maquette est seulement l'ébauche d'une musique qui, je l'espère, participera à la cohérence et l'émotion d'un film auquel je crois beaucoup.

Vous trouverez 5 morceaux joints à ce dossier :

**Thème de Sarah** : c'est une ébauche de la musique de *Belle Gueule*, pour les séquences 12 à 21. **Berceuse pour un Chien**, extraite de la bande originale du court métrage *Les Chiens*, d'Angèle Chiodo

**Disparition II**, extraite de la bande originale du court métrage *Le Rêve de Jacob*, d'Olivier Ciechelski

**Melancolia** et

**Les Dunes**, qui sont des morceaux de démo dont le climat se rapproche de la musique des *Belles Gueules*

Je vous invite à éclairer l'écoute de la maquette du *Thème de Sarah* par celle des morceaux plus aboutis, afin d'imaginer ce que la musique du film pourrait être, une fois terminée.

**Julie Roué**

<https://www.julieroue.com/>